

## A propos de 'Notre Infini' et 'Infini Mon Amour'

Je suis très impressionnée par les deux derniers tableaux (plus encore que par "le défi"). La femme et les rondeurs cosmiques et-ou aquatiques où elle se love et au coeur desquelles dans un premier temps elle se fond au point qu'elle ne se donne pas tout de suite, Femme monde, Femme matrice.

L'homme au contraire s'offre net, il n'y a que lui, et curieusement, parce que je viens de voir l'exposition "la fabrique des Saintes Images", au Louvre, je pense au christ allongé de Philippe de Champaigne (!), mais dans ces représentations du dix-septième siècle, le regard est essentiel, soit évocateur d'une transcendance et d'une relation à l'indicible, au-delà de la souffrance, soit regard qui entre en relation avec le spectateur de l'oeuvre et le conduit à s'interroger sur lui-même.

Ici, différence fondamentale, l'attitude n'est plus la même, la contorsion du corps sur le côté, ce torse étiré parcouru de lignes, ce bras qui n'en finit plus, cette main qui se perd dans les chairs, et le raccourci au niveau des membres inférieurs semblent allonger encore ce corps et exaltent sa beauté, sa sensualité, et surtout, le regard échappe, même si l'attitude parle, et c'est au regardeur d'imaginer, de projeter... (épuisement après l'extase, ou...?)

Je disais qu'il s'offre net, il faut rectifier tout de suite, car l'étoffe rouge qui l'entoure (quel suaire !), dont les volutes rappellent les arrondis du corps, a quelque chose d'organique qui ajoute une violence particulière au climat sensuel du tableau. Et le fond au-dessus, avec les teintes pastel, ne parvient pas à l'atténuer...